

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 035](#)
[Le feu de glaive attiser ne convient](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 035 Le feu de glaive attiser ne convient

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséLe feu de glaive attiser ne convient

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 035

FoliotationB2v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Le feu de glaive attiser ne conuient
Comme lon liët au diët Pythagorique
Lequel ainfi que le propos aduient
Sera reduit en sens allegorique
Ce beau pourtrait clairement nous explique
Que gens irez ne deuons irriter,
Ains que plustost les deuons inuiter
A bonne amour, par douceur de parolle:
Car autrement lon les fait conciter
Et enflammer plus fort leur chaulde colle.

¶ Dixain.

Pythagoras au surplus deffendoit
A tout humain, son propre cueur manger,
Par ce propos (ce dit on) entendoit,
Que pour angosse on ne doibt estranger
Soy de soymesme: ains, soy vaincre & renger.